

ORDRE DE LA ROSE-CROIX  
A.M.O.R.C.

MONOGRAPHIE DU MAITRE

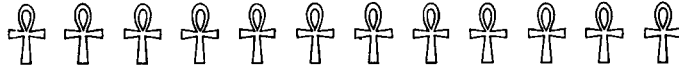
SECTION DES INITIES

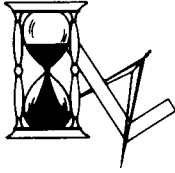
Degré du Temple  
8  
Monographie  
12



Degré du Temple  
8  
Monographie  
12

*«Connais-toi toi-même,  
et tu connaîtras l'univers et les dieux»*





## CONCORDANCE



Frédéric Nietzsche, grand philosophe allemand, s'était donné comme devoir de «*consacrer sa vie à préparer pour l'humanité un moment de suprême conscience d'elle-même, où elle regardera à la fois derrière et devant, et où, pour la première fois, elle se posera la question du pourquoi de l'homme et de la destinée qui l'attend*». Partisan et défenseur de la réincarnation, il fit de cette doctrine la base de sa philosophie. En concordance avec votre étude de ce jour, nous vous proposons de lire ce qu'il écrivit à ce sujet dans l'un de ses carnets de notes.

*«Dans chacun des cycles de l'humanité, l'heure vient où, pour la première fois, les hommes prennent conscience de la réincarnation, cette puissante pensée qu'est l'éternel retour de toutes choses. Pour l'espèce humaine, ce moment constitue un Zénith. Dès que cette pensée commence à prévaloir, toutes les couleurs de la vie changent de tonalité et une nouvelle période de l'Histoire commence. Mais gardons-nous d'enseigner cette doctrine comme si l'on venait soudain de découvrir une religion, car elle doit s'infiltrer lentement dans les consciences, afin qu'elle puisse croître comme un grand arbre qui pourra abriter toute une postérité, des générations entières devant se construire sur sa base et grâce à elle devenir prospères.*

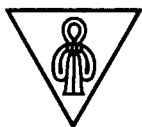
*La doctrine de la réincarnation est clémente envers ceux qui n'y croient pas ; elle ne parle ni d'enfer ni de paradis ; elle ne brandit aucune menace. Celui qui la rejette croit simplement à une seule vie passagère, ce qui me fait sourire aussi gaiement que mes contemporains sourient des religions des temps passés, car ce n'est là que Matérialisme, croyance exclusive en ce monde et refus d'un "au-delà", d'un "monde du retour". Pourtant, il faut vivre de telle sorte que l'on puisse désirer vivre encore, comme si c'était notre devoir car, de toutes façons, nous vivrons de nouveau. Marquons donc nos vies du sceau de l'éternité. Cette pensée est plus riche que tous les dogmes religieux qui nous ont enseigné à condamner cette vie comme éphémère et nous ont ordonné de tourner nos regards vers le ciel pour apercevoir une autre existence vague et indéfinie».*

FREDERIC NIETZSCHE (1844-1900)

Cher frater, chère soror,

Dans la monographie précédente, nous vous avons présenté plusieurs textes relatant ce que de grands mystiques ont dit ou écrit à propos de la réincarnation. Nous espérons que vous avez apprécié ces textes à leur juste valeur et que vous en avez fait l'objet de vos méditations, car ils constituent une référence dans ce domaine et rendent témoignage à la sagesse de leurs auteurs, lesquels furent des Maîtres ou des Initiés ayant appartenu à une religion ou à une tradition particulière. Aujourd'hui, nous allons commencer l'examen de cette doctrine et considérer les arguments majeurs que lui opposent ses adversaires ou ceux qui la réfutent.

**LA REINCARNATION** Par définition, le terme «*réincarnation*» signifie «*revivre dans un nouveau corps physique*». En vertu de ce principe, l'âme de tout être humain peut se réincarner et connaître une nouvelle vie terrestre. Pour les matérialistes, une telle possibilité est insensée et correspond à une chimère ayant son origine dans des croyances superstitieuses ou mythiques. Ils considèrent en effet que notre existence résulte uniquement des fonctions et des processus physiologiques de notre organisme. Quant à la conscience, ils l'attribuent exclusivement au fonctionnement du cerveau et l'assimilent aux facultés mentales que nous utilisons à l'état de veille. Autrement dit, ils nient la dimension spirituelle de l'homme et ne reconnaissent que la réalité des phénomènes perceptibles au moyen des sens objectifs. En conséquence, ils ne se préoccupent pas de leur âme et n'accordent aucun crédit à la réincarnation. D'une manière générale, ils sont convaincus que la mort produit l'annihilation totale de notre être et se traduit par un néant définitif auquel il est impossible d'échapper. C'est pourquoi ils agissent le plus souvent sous l'emprise de leur ego et recherchent le bonheur dans la satisfaction des désirs matériels.



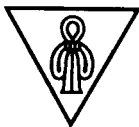
Toutes les religions prônent la préexistence, la survie et l'immortalité de l'âme. Cependant, à l'exception de l'Hindouisme et du Bouddhisme, la plupart d'entre elles

**HUITIEME DEGRE**

**NUMERO 12**

enseignent qu'elle ne s'incarne qu'une seule fois, après quoi elle poursuit dans l'au-delà une existence fondée sur la manière dont l'homme s'est comporté au cours de sa vie terrestre. Ainsi, s'il n'a fait que le bien et ne s'est jamais détourné de sa foi, il est admis directement au paradis et connaît une félicité éternelle en compagnie des anges et des hôtes célestes. S'il a commis quelques erreurs mineures et s'en est repenti avant de mourir, il peut y accéder après avoir séjourné quelque temps au purgatoire, afin de les expier et de se purifier. Si ses fautes ont été beaucoup trop nombreuses ou très graves, il va en enfer et subit une damnation perpétuelle dans les flammes de la géhenne. D'un point de vue rosicrucien, cette conception anthropomorphique de l'après-vie est erronée et donne une mauvaise idée de la destinée humaine. De plus, elle présente Dieu comme un Juge Suprême qui ne montre aucune clémence à l'égard des "pêcheurs" que nous sommes tous. Comment concilier une telle intransigeance avec l'Amour, la Bonté et la Miséricorde qu'on Lui attribue dans tous les credo religieux ? Dans quel intérêt agirait-Il ainsi ? En quoi un comportement aussi extrême serait-il utile à l'Evolution Cosmique ?

Comme nous l'avons expliqué dans la section des Néophytes, le paradis et l'enfer n'ont aucune existence réelle. En d'autres termes, ils ne correspondent pas à des lieux où l'âme des défunts réside pour l'éternité, les unes jouissant d'un bonheur absolu dans un endroit privilégié du ciel, les autres subissant des souffrances interminables dans les entrailles les plus sombres de la terre. Depuis toujours, ils représentent deux concepts allégoriques ayant pour but d'encourager les hommes à se conformer au bien et à renoncer au mal. Pendant des siècles, ces deux concepts ont guidé le comportement de plusieurs millions de personnes et leur ont servi de références théologiques. De nos jours, de nombreux fidèles les mettent en doute et cherchent d'autres réponses aux questions qu'ils se posent sur les mystères de la vie et de la mort. S'il en est ainsi, c'est parce qu'ils ne se contentent plus de croire aveuglément à des dogmes qui ne les satisfont plus intérieurement ou qu'une simple réflexion suffit à discréditer. En fait, seules les vérités cosmiques résistent à l'épreuve du temps

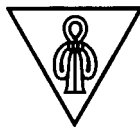


HUITIEME DEGRE

NUMERO 12

et perdurent dans la conscience humaine, car elles sont immuables et reflètent la Sagesse Universelle que nous possédons tous au plus profond de nous-mêmes. Ce sont précisément ces vérités que notre Ordre perpétue et transmet à tous ceux qui aspirent à la Connaissance.

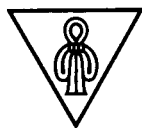
S'il est vrai que la plupart des religions n'incluent pas la réincarnation dans leurs enseignements, de nombreux textes sacrés s'y réfèrent directement ou d'une manière voilée. On est donc en droit de s'interroger sur les raisons qui ont incité leurs responsables à la faire disparaître des credo actuels et à maintenir les fidèles dans l'ignorance de cette doctrine. Dans certaines d'entre elles, notamment dans le Christianisme, elle a été remplacée par la «*résurrection des corps*» lors du Concile de Nicée, en 553. D'après cette croyance, les «*justes sortiront de leur tombe et ressusciteront d'entre les morts après le Jugement Dernier*». Quant aux impies, ils «*resteront poussière jusqu'à la fin des temps*». Bien qu'il ne soit pas dans notre intention de porter atteinte à la foi chrétienne, il est difficile d'admettre que des corps, inhumés ou incinérés depuis des années, voire depuis des siècles ou des millénaires, puissent se reconstituer et revivre sur le plan terrestre. Pour des raisons évidentes, une telle reviviscence est incompatible avec les lois naturelles et ne présenterait aucun intérêt sur le plan de l'évolution. Par ailleurs, elle nécessiterait que les âmes concernées quittent le paradis et se réincarnent, au sens mystique de ce terme. En tant que principe, la résurrection est donc à la fois illogique et ambiguë. De plus, elle est en contradiction avec la notion même de Justice Divine. En effet, combien d'individus auront mené une vie suffisamment "juste" pour être dignes de ressusciter à la fin des temps ? En outre, ce dogme religieux donne une importance privilégiée à l'aspect matériel de l'homme, ce qui est en opposition avec les véritables fondements de la spiritualité.



Indépendamment de toute considération religieuse, ceux qui s'opposent à la réincarnation le font souvent pour des raisons incohérentes. Ainsi, certaines personnes rejettent cette doctrine uniquement parce qu'elles pensent

que le corps dans lequel elles renaîtraient ne serait pas le leur mais celui de quelqu'un d'autre. Bien que non fondée, une telle idée les rebute ou suscite en elles des craintes, car elles imaginent qu'elles perdraient leur identité et ne seraient plus elles-mêmes si elles revivaient à nouveau. Pourtant, lorsque nous nous réincarnerons sur le plan terrestre, il est évident que le véhicule physique que nous animons dès la naissance nous appartient en propre et n'a jamais été utilisé auparavant. Par ailleurs, nous avons parfaitement conscience de ne faire qu'un avec lui et d'en être le seul possesseur. A cet égard, chaque être humain forme un tout unique et indissociable jusqu'à sa mort. Ce sentiment d'unité se poursuit de vie en vie, car nous nous identifions chaque fois à notre nouveau corps physique et en assumons pleinement le contrôle. A titre d'analogie, le fait de changer régulièrement de vêtements n'a aucune incidence sur ce que nous sommes en tant qu'individus.

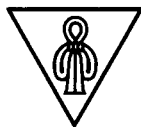
Avant de poursuivre sur la réincarnation, les remarques précédentes nous permettent d'insister sur le fait qu'il est absolument impossible d'être "possédé", que ce soit par une autre âme-personnalité, un esprit, un génie, un démon ou, comme le prétendent certaines religions, par le diable lui-même. Cette croyance n'a aucun fondement mystique et résulte d'anciennes superstitions. A plusieurs reprises, nous avons indiqué que le corps dans lequel nous sommes incarnés constitue le temple de notre âme. Tout au long de notre vie, elle est le maître absolu de ce temple et ne permet à quiconque d'y pénétrer. Aucune entité malveillante ne peut donc s'y introduire dans le but de nous nuire ou de nous dominer. Chaque être humain, en raison de son origine et de sa nature divines, bénéficie constamment de la protection cosmique contre toute intrusion de ce genre. De même, nul ne doit craindre d'être envoûté ou ensorcelé, de quelque façon que ce soit. Comme toutes les pratiques ayant un lien avec la magie noire, de tels maléfices n'ont en eux-mêmes aucun effet sur nous. Conformément à ce qui vous



a été expliqué dans la section des Néophytes, leur pouvoir réside uniquement dans la peur qu'ils suscitent chez les personnes qui sont convaincues de leur efficacité et qui, par conséquent, s'autosuggestionnent négativement.

Lorsque l'on étudie attentivement les cas de possession, on constate que la plupart d'entre eux sont des formes d'aliénation mentale ou d'épilepsie. Désormais, nous savons que ces troubles du comportement correspondent à des maladies graves que l'on s'efforce de guérir au moyen de traitements appropriés. Cependant, au cours des siècles précédents, la médecine était incapable d'expliquer et de soigner ces maladies. De ce fait, les gens superstitieux croyaient qu'elles étaient dues à l'emprise d'une entité démoniaque et que le seul moyen d'y remédier consistait à exorciser ceux qui en souffraient. Dans les autres cas, le "possédé" est en réalité victime d'un dédoublement de personnalité ou, plus exactement, de la résurgence de l'une de ses personnalités passées. Une telle résurgence peut se produire à la suite d'un choc psychologique important, sous l'effet d'un déséquilibre pathologique ou lors d'un coma prolongé. En pareilles circonstances, l'individu concerné est dans un état subconscient et subit l'influence de l'une de ses incarnations antérieures, donnant alors l'impression qu'il n'est plus lui-même. En règle générale, cet état n'est que provisoire et disparaît dès que le sujet a retrouvé son équilibre intérieur et l'usage de ses facultés objectives.

Pour en revenir à la réincarnation, il y a des personnes qui rejettent cette doctrine sous prétexte qu'elles ne se souviennent pas de leurs vies antérieures. Il est facile de montrer que cet argument n'est pas valable pour la réfuter. En effet, peuvent-elles se remémorer tous les faits et gestes concernant leur existence présente ? Sans aller jusqu'à cet extrême, sont-elles capables de dire ce qu'elles faisaient tel ou tel jour de la semaine passée ? D'après les psychologues, la mémoire objective de l'homme ne commence à fonctionner qu'à partir de l'âge de deux ou trois ans, car l'enfant possède alors une conscience de soi suffisamment développée pour être en mesure de mémoriser les expériences marquantes qu'il vit au



contact de son environnement. C'est pourquoi aucun adulte ne peut se rappeler spontanément comment il était ni où il vivait avant cet âge. Pour le commun des mortels, il est donc normal de ne pas avoir le souvenir de ses incarnations précédentes. Cela dit, nous verrons bientôt

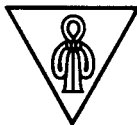
qu'il est possible d'y avoir accès en stimulant notre subconscient et en appliquant certaines méthodes appropriées.

Certains opposants à la réincarnation affirment également que cette doctrine est incompatible avec l'accroissement de la population mondiale. Certes, le nombre d'individus peuplant notre planète n'a cessé d'augmenter au cours des âges. D'après les anthropologues, il se limitait à quelques dizaines de millions au premier siècle de l'ère chrétienne, alors qu'il est aujourd'hui de plusieurs milliards. Cependant, les âmes se sont multipliées dans les mêmes proportions, car l'Âme Universelle est "divisible" à l'infini et en génère autant que cela est nécessaire. D'autre part, si vous admettez que les animaux supérieurs accèdent au règne humain à un moment donné de leur évolution, ils constituent à eux seuls un très grand potentiel animique pour l'humanité. Enfin, n'oubliez jamais que la vie est présente dans tout l'univers. De ce fait, nous pouvons supposer que des âmes-personnalités venues d'autres mondes se réincarment sur Terre lorsque les conditions cosmiques l'exigent. A ce sujet, les Initiés ont toujours considéré que *«l'homme est un enfant des étoiles»*.

Dans la prochaine monographie, nous poursuivrons l'étude de la réincarnation et vous expliquerons pourquoi cette doctrine compte autant d'adeptes parmi les mystiques. Comme nous le verrons, elle est logique et permet de mieux comprendre les raisons de notre existence.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.



LE MAITRE DE VOTRE CLASSE





## Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Par définition, le terme «*réincarnation*» signifie «*revivre dans un nouveau corps physique*». En vertu de ce principe, l'âme de tout être humain peut se réincarner et connaître une nouvelle vie terrestre.
- La plupart des religions enseignent que l'âme ne s'incarne qu'une seule fois, après quoi elle poursuit dans l'au-delà une existence fondée sur la manière dont l'homme s'est comporté ici-bas.
- Le paradis et l'enfer n'ont aucune existence réelle. Depuis toujours, ils représentent deux concepts allégoriques ayant pour but d'encourager les hommes à se conformer au bien et à renoncer au mal. De nos jours, de nombreux fidèles les mettent en doute et cherchent d'autres réponses aux questions qu'ils se posent sur les mystères de la vie et de la mort.
- En tant que principe, la résurrection est à la fois illogique, ambiguë et en contradiction avec la notion même de Justice Divine. En outre, ce dogme donne une importance privilégiée à l'aspect matériel de l'homme, ce qui est en opposition avec les véritables fondements de la spiritualité.
- Chaque être humain forme un tout unique et indissociable jusqu'à sa mort. Ce sentiment d'unité se poursuit de vie en vie, car nous nous identifions chaque fois à notre nouveau corps physique et en assumons pleinement le contrôle.
- Il est impossible d'être "possédé", que ce soit par une autre âme-personnalité, un esprit, un démon ou, comme le prétendent certaines religions, par le diable lui-même. Cette croyance n'a aucun fondement et résulte d'anciennes superstitions.
- D'après les psychologues, la mémoire objective de l'homme ne commence à fonctionner qu'à partir de l'âge de deux ou trois ans. C'est pourquoi aucun adulte ne peut se rappeler spontanément comment il était ni où il vivait avant cet âge.
- L'Âme Universelle est "divisible" à l'infini et génère autant d'âmes humaines que cela est nécessaire. L'accroissement de la population mondiale n'est donc pas incompatible avec la réincarnation.